



ADJECTIVATION DES NOMS ET DES DEVERBAUX EN DAN DE L'EST

GONDO Bleu Gildas

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
gondobleu@gmail.com

Résumé : L'Adjectivation est un processus linguistique au cours duquel une catégorie lexicale, quelle qu'elle soit, se transforme en adjectif. L'objectif de cette analyse vise à déterminer les différents contextes d'adjectivation des noms et des déverbaux en dan. Ainsi, les analyses attestent que certains noms se transforment en adjectifs purs par simple dérivation alors que d'autres noms simples sans modifications morphologiques ou des déverbaux deviennent des adjectifs, dans un contexte copulatif, par ajout de l'adjectivant « ká ». L'ajout de cet adjectivant aux noms et aux déverbaux dans une phrase copulative est un processus morphosyntaxique permettant d'accroître les occurrences adjectivales. En plus, au niveau dérivatif, certains noms perdent leur statut lexical afin de dériver des verbes en déverbaux.

Mots-clés : Adjectivation, adjectif, adjectivant, nom, déverbal.

ADJECTIVATION OF NOUNS AND DEVERBALS IN THE EASTERN DAN

Abstract: Adjectivation is a linguistic process in which any lexical category is transformed into an adjective. The objective of this analysis is to determine the different contexts of adjectivation of nouns and deverbs in Dan. Thus, the analyses attest that some nouns become pure adjectives by simple derivation while other simple nouns without morphological modifications or deverbals become adjectives, in a copulative context, by adding the adjectivator "ká". The addition of this adjectival to nouns and deverbs in a copulative sentence is a morphosyntactic process that increases adjectival occurrences. In addition, at the derivational level, some nouns lose their lexical status in order to derive verbs into deverbs.

Keywords : Adjectivation, adjective, adjective, noun, verb.

INTRODUCTION

Cette étude vise à analyser la morphosyntaxe du processus d'adjectivation en dan. En effet, l'adjectivation se définit comme un procédé linguistique visant à transformer une base nominale, adverbiale et verbale en une base adjectivale. Par exemple, en se référant à la langue française, le monème « pilote » est une base nominale. Par contre, dans le syntagme « un projet pilote », le nominal « pilote » perd son identité nominale et devient aussitôt une base adjectivale. Ce processus d'adjectivation observable en français semble attirer notre attention dans la langue dan. Le dan est une langue Mandée parlée par les peuples Dan dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire, avec une population estimée à environ 1.301.410 habitants d'après le recensement de 2000.

Une revue de la littérature générale atteste la présence de plusieurs ouvrages sur le dan. Ainsi, le dictionnaire de Vydrine (2008) et celui d'Erman (2008) divisent la langue dan en deux grands groupes : le dan de l'Ouest et le dan de l'Est. Les deux groupes cités font actuellement l'objet d'études approfondies. Un regard rétrospectif sur la diversité dialectale montre que cette langue a été très peu étudiée jusqu'ici. Les études antérieures sur le dan abordent en grande partie l'aspect phonologique par Bearth (1967) et par M. Bolli (1973), l'aspect prosodique par M. Bolli (1976), l'aspect grammatical par Doneux (1968), l'aspect morphosyntaxique par B. G. Gondo (2014). En ce qui concerne les études sur les adjectifs, mentionnons les articles de V. Vydrine (2004, 2007) et de Gondo (2017) sur la nominalisation verbale, adverbiale et adjectivale. Jusqu'aujourd'hui, aucune recherche ne traite de l'adjectivation des noms et des déverbaux, car dans le domaine morphosyntaxique, des noms et des verbes subissent des variations morphologiques et changent de statut lexical dans un contexte syntaxique pour devenir des adjectifs. Cette variation lexicale des noms et des déverbaux dans une occurrence syntaxique engendre un processus d'adjectivation. Ce processus d'adjectivation repéré dans la langue dan motive une analyse succincte de l'« adjectivation des noms et des déverbaux en dan de l'Est ». Ainsi, le sujet intitulé « Adjectivation des noms et des déverbaux en dan de l'Est » nécessite des questions suivantes : comment identifie-t-on un adjectif pur d'un nom ou d'un déverbal adjectivé en dan ? L'adjectivation du nom ou du déverbal n'est-elle pas un processus morphologique ou morphosyntaxique ? Ces différentes questions posées trouveront leurs réponses dans le développement de cette recherche.

La collecte des données sur l'adjectivation des noms et des déverbaux respecte une démarche méthodologique précise. D'abord, il convenait de recenser plusieurs phrases dans lesquelles les noms subissent une adjectivation. Ensuite, il s'agissait de voir comment les déverbaux deviennent des adjectifs. Enfin, il convient d'identifier les différents paradigmes des noms et des déverbaux adjectivés en dan. Ces paradigmes semblent répertoriés grâce à la compétence des locuteurs natifs de la langue. Au nombre de ceux-ci, nous adressons nos sincères remerciements à Mme Pough Félicité, Mme Doua Béatrice et Zito François. Après le recueil des données sur le terrain, les analyses du corpus sont effectuées au laboratoire de l'Institut de Linguistique Appliquée (I.L.A). Les dernières vérifications de ces analyses sont réalisées auprès des deux derniers locuteurs. Enfin, les résultats de ces analyses attestent deux catégories lexicales susceptibles d'adjectivation que sont les noms et les déverbaux en dan. Ces dites catégories se transforment en adjectif grâce à un morphème qualifié d'adjectivant.

L'analyse de l'« adjectivation des noms et des déverbaux en dan de l'Est » rentre dans un contexte morphosyntaxique, car en décrivant les processus morphologiques, il sera de même intéressant de repérer leur occurrence syntaxique dans les phrases. La description de l'adjectivation des noms et des

déverbaux s'analyse dans le cadre théorique de D. Creissels (1979, p. 141) qui affirme que « *le substantif peut s'employer adjectivement* ». Quant à l'analyse de la structure morphologique dans le processus d'adjectivation, elle s'oriente dans la perspective de B. O Okiwelu (2003, p.1) qui affirme que « *...la réalisation des différents types d'adjectivation est due aux opérations transformationnelles diverses : suffixation, préfixation, juxtaposition, substitution, addition, effacement et passif* ». En outre, S'agissant des occurrences syntaxiques, Riegel et al. (1994, p.355-356) affirment que « *les adjectifs dépendent d'un autre terme de la phrase, généralement nominal ou pronominal (...) ils indiquent une caractéristique, essentielle ou contingente, du terme auquel ils se rapportent* ». Toutefois, sans exclure la notion de dépendance nominale des adjectifs, les noms et les déverbaux s'adjectivent obligatoirement par l'ajout d'un adjectivant.

La description du processus d'adjectivation s'articule autour de trois axes : le premier axe concerne les adjectifs purs et leurs fonctionnements, le deuxième axe prend en compte les noms et le troisième axe gravite autour des déverbaux.

1 ADJECTIFS PURS

En dan, les adjectifs purs ou les adjectifs pleins sont des adjectifs qui ne sont issus d'aucun autre processus morphologique tel que la suffixation, la préfixation, l'infexion ou la reduplication. Toutefois, en vue d'une fluidité communication en dan, les adjectifs pleins de la colonne B subissent une troncation de la consonne « k » ou une transformation de la voyelle « u » en « w » en. Dans la colonne C, toutes les mots dissyllabes possédant la consonne K ne sont pas attestés en dan. Par contre, avec l'élision de la consonne k, certains sont rejetés contrairement aux autres.

(1)

Colonne A		Colonne B			Colonne C	
		Forme de base / forme tronquée				
a)	kpī « grand »	g)	díkídkì	dīdī	« rond »	* díkí / * dī
b)	sā « joli »	h)	múdémudè	mwéémwéè	« croustillant »	* múdè / * mwéè
c)	já « vilain »	i)	pléképlèkè	plééplèè	« mou »	* plékè / * pléè
d)	klǎ « court »	j)	nékénèkè	néénèè	« doux »	* nékè / * néè
e)	sǎsǎ « calme »	k)	blúkúblúkù	blúúblúù	« désordonné »	* blúkú / blúú « foie »
f)	gbéé « large »	l)	zókǎzókǎ	zǎzǎ	« bête »	* zókǎ / zǎ « épervier »

Au plan syntaxique, ces adjectifs ne sont pas affectés d'un adjectivant du fait de leur statut morphologique. Pour faciliter la compréhension d'un tel mécanisme, les adjectifs **klǎ** et **dīdī** en (1) sont illustrés à titre d'exemple en (2).

(2a)

klǎ	è	klǎ	(2)b	zótǎ	è	dīdī
kla	3sg-inac	court		zota	3sg-inac	rond
Kla est courte de taille.				Zota est ronde.		

- (2)c \bar{a} $kl\ddot{y}$
 1sg court
 Je suis court de taille.
- (2)d e' $ḏḏḏḏḏḏ$
 3sg-inac rond
 Il est rond.

En (2), le marqueur copulatif n’est pas matérialisé à l’inaccompli tandis qu’en accompli, le marqueur copulatif est matérialisé par le morphème « gu » en (3).

- (3)a $klà$ \bar{e} $g\ddot{y}$ $kl\ddot{y}$ (3)b $zòtá$ \bar{e} $g\ddot{y}$ $ḏḏḏḏḏḏ$
 kla 3sg-inac être court $zota$ 3sg-inac être rond
 Kla était courte de taille. Zota était ronde.
- (3)c \bar{a} $g\ddot{y}$ $kl\ddot{y}$ (3)d \bar{e} $g\ddot{y}$ $ḏḏḏḏḏḏ$
 1sg-inac être court 3sg-inac être rond
 J’étais court de taille. Il était ronde.

Les adjectifs en (2) et en (3) ne sont pas reliés directement aux noms tandis que les adjectifs en (4) sont directement reliés aux noms. Ce sont des satellites directs.

- (4)a $klà$ $kl\ddot{y}$ e' $ḏḏḏḏ$ $\bar{b}\ddot{y}$
 kla court 3sg-inac riz manger
 Kla, courte de taille, mange du riz.
- (4)b $zòtá$ $ḏḏḏḏḏḏ$ \bar{e} $\bar{b}\ddot{a}\ddot{a}$ $\bar{b}\ddot{y}$
 $zota$ rond 3sg-inac riz manger
 Zota ronde mange du riz.

Etant donné que les adjectifs purs fonctionnent sans l’apport d’un morphème adjectivant, il serait intéressant de voir les paradigmes des adjectifs issus des noms et des noms dérivés en adjectifs dans les sections suivantes.

2 ADJECTIVATION DES SUBSTANTIFS ET DES NOMINAUX DERIVES

Selon B. Okiwelu (2003, p.1) « l’adjectivation étant le mécanisme selon lequel un [mot] syntagme donné se transforme en un adjectif ou en un adjectival. ». Ce mécanisme d’adjectivation affecte aussi les substantifs et des nominaux dérivés en dan. C’est dans cette perspective d’adjectivation des substantifs que D. Creissels (1979, p.141) affirme : « le substantif peut s’employer adjectivement ». Les substantifs et les nominaux dérivés employés adjectivement en dan sont affectés d’un adjectivant. Sans cet adjectivant, l’énoncé reste dès lors agrammatical et asémantique.

Sur le plan syntaxique, les substantifs $m\bar{e}$ / $\bar{b}l\ddot{a}\ddot{a}'$ / $g\ddot{y}\ddot{y}$ / $w\ddot{u}$ / $\bar{d}\bar{e}b\ddot{o}$ désignent respectivement « Homme », « mouton », « garçon », « animal » et « femme ». Ils peuvent être des sujets comme l’attestent les énoncés ci-après.

- (5)a **mē** e` bǎǎ́ ǒǎ́
 Homme 3sg-inac riz manger
 L'Homme mange du riz.
- (5)b **ǒǎǎ́** e` dǎǎ́ ǒǎ́
 mouton 3sg-inac feuille manger
 Le mouton broute de l'herbe.
- (5)c **ǒǎǎ́** e` baā́ ǒǎ́
 garçon 3sg-inac manioc manger
 Le garçon mange du manioc.
- (5)d **dǎǎ́** e` glǎǎ́ ǒǎ́
 femme 3sg-inac banane manger
 La femme mange de la banane.

Toutefois, si ces substantifs s'emploient adjectivement dans une phrase copulative, ils sont aussitôt affectés de l'adjectivant « ká » qui suit toujours les substantifs adjectivés en dan même si la copule n'est pas matérialisée dans la phrase. Cette argumentation est attestée dans les exemples ci-dessous.

- (6)a klà e` **mē** ká
 kla 3sg-inac Homme adjectivant
 L'Homme est humain.
- (6)b klà e` **ǒǎǎ́** ká
 kla 3sg-inac mouton adjectivant
 Kla est mouton. (Il est bête comme un mouton)
- (6)c klà e` **ǒǎǎ́** ká
 kla 3sg-inac garçon adjectivant
 Kla est courageux.
- (6)d Zotǎ́ e` **dǎǎ́** ká
 Zota 3sg-inac femme adjectivant
 Zota est courageuse.

En plus, si les énoncés sont à l'aspect accompli, la copule latente en (6) est matérialisée en (7). Et cette copule se positionne entre le pronom anaphorique et le substantif pris comme adjectif.

- (7)a klà e` gu` **mē** ká
 Homme 3sg-inac auxi Homme adjectivant
 L'Homme était humain.

- (7)b klà ẹ gụ **blaá'** ká
 kla 3sg-inac auxi mouton adjectivant
 Kla était mouton. (Il est bête comme un mouton)
- (7)c klà ẹ gụ **gǝǝ** ká
 kla 3sg-inac auxi garçon adjectivant
 Kla était courageux.
- (7)d Zotá' ẹ gụ **deḅḅ** ká
 Zota 3sg-inac auxi femme adjectivant
 Kla était courageuse.

Par contre, en (8), l'élision du morphème adjectivant agrammaticalise la phrase. Ce vide opéré par l'adjectivant est marqué les trois points.

- (8)a *klà ẹ **mē** ...
 Homme 3sg-inac Homme
~~L'Homme est humain.~~
- (8)b *klà ẹ **blaá'** ...
 kla 3sg-inac mouton
~~Kla est mouton.~~
- (8)c *klà ẹ **gǝǝ** ...
 kla 3sg-inac garçon
~~Kla est courageux.~~
- (8)d *zotá' ẹ **deḅḅ** ...
 Zota 3sg-inac femme
~~Zota est courageuse.~~

En conclusion, les substantifs en dan deviennent des adjectifs qualificatifs dans une phrase copulative si et seulement si le nominal est suivi par l'adjectivant « ká ». En plus de l'adjectivation des substantifs, d'autres adjectifs en dan sont issus de la dérivation nominale. La question cruciale est de savoir si ces adjectifs dérivés des nominaux fonctionnent comme des adjectifs pleins ou fonctionnent comme des substantifs adjectivés.

Selon S. Shaker (1995, p. 2) « La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé) ». Ainsi définie, en dan, la dérivation affecte le nom, l'adjectif, l'adverbe et le verbe. Dans le cadre de l'adjectivation, la dérivation affecte les nominaux. Et ces nominaux dérivés en adjectifs sont affectés du dérivatif « **sũ** » en (9).

(9) Nominaux dérivatif Adjectifs

jĩ	eau	sù	jĩsù	mouillé
gbó	pleur	sù	gbósù	pleurnichard
jǔ	huile	sù	jǔsù	huileux
njáá	paresse	sù	njáásù	paresseux
jà	œuf	sù	jàsù	œuvé
dǎŋ	avarice	sù	dǎŋsù	avare
dĩ	saleté	sù	dĩ-sù	sale

Au cours de cette dérivation, le ton final des nominaux se propage sur le dérivatif. Dès lors, il convient de déduire que le ton du dérivatif est un ton flottant. Ce constat étant très pertinent que A. Rialland (2003, p. 66) affirme : « *les tons flottants peuvent se rencontrer en tout point d'une dérivation* ». Dans les phrases copulatives, les adjectifs dérivés **jǔsù**, **jĩsù** et **jàsù** ne sont pas affectés de l'adjectivant « *ká* », car ils sont eux-mêmes considérés comme des adjectifs pleins. Et, dans les phrases copulatives, ils suivent le pronom anaphorique à l'inaccompli, tandis qu'à l'accompli, ils suivent la copule. Les occurrences de ces adjectifs sont illustrées en (10), (11) et (12).

(10)a	Aspect inaccompli	(10)b	Aspect accompli
6ǎǎ	è jǔsù	6ǎǎ	è gǔ jǔsù
riz	3sg huileux	riz	3sg être huileux
Le riz est huileux.		Le riz était huileux	

(11)a	Aspect inaccompli	(11)b	Aspect accompli
sǎ	è jĩsù	sǎ	è gǔ jĩsù
habit	3sg mouillé	habit	3sg être mouillé
L'habit est mouillé.		L'habit était mouillé.	

(12)a	Aspect inaccompli	(12)b	Aspect accompli
tò	è jàsù	tò	è gǔ jàsù
poulet	3sg œuvé	poulet	3sg être œuvé
Le poulet est œuvé.		L'habit était mouillé.	

Dans une occurrence non copulative, les adjectifs **jǔsù**, **jĩsù** et **jàsù** sont directement liés aux noms qu'ils qualifient en (13)

(13)a	klà	è	6ǎǎ	jǔsù	6ǎ
	Homme	3sg	riz	huileux	manger
	Kla mange du riz huileux.				

(13)b	klà	jà	sǎ	jĩsù	dà
	Homme	3sg	habit	mouillé	porter
	Klaa porté un habit mouillé.				

(13)c	klà	jà	tò	jàsù	6ǎ
	Homme	3sg	riz	œuvé	manger
	Kla a mangé un poulet œuvé.				

En définitive, l'adjectivation des noms présente deux types d'adjectifs : les nominaux pris comme adjectifs grâce au morphème adjectivant et les adjectifs dérivés par suffixation. L'adjectivation, étant une voie d'enrichissement du lexique de la langue, affecte non seulement les noms, mais aussi les déverbaux. En ce qui concerne l'adjectivation des déverbaux, elle est développée dans la section suivante.

3 ADJECTIVATION DES DÉVERBAUX

En grammaire, le déverbal est un nom dérivé d'un verbe. En dan, le déverbal est la résultante de l'ajout d'un nominal à une base verbale. Dans ce processus de déverbalisation, le nominal perd son identité lexicale et devient aussitôt un suffixe. Quant au processus d'adjectivation, il convient de voir dans quelle mesure un déverbal est considéré comme un adjectif. Pour ce faire, il conviendrait d'analyser les différentes occurrences des adjectifs dans les phrases. La présente recherche fait mention de trois sortes de déverbaux : les déverbaux génériques, les déverbaux désignant la classe masculine et ceux de la classe féminine.

Les déverbaux génériques sont des noms désignant à la fois la classe masculine et la classe féminine. Ces déverbaux de ce type sont toujours terminés par **mē** et sont illustrés en (14).

(14) Verbes	Dérivatif	Déverbaux en mē
gá mourir		gámé (le) mourant
dā vivre	mē	dāmē (le) sauveur
dó partir	Homme	dómé (le) partant
ḡ manger		(pā)ḡmē (le) (chose) mangeur
dwà fuir		dwàmē (le) fuyard
tāḡ chanter		tāḡmē (le) chanteur
tākā Danser		tākāmē (le) danseur
jīkā nager		jīkāmē (le) nageur
jākā travailler		jākāmē (le) travailleur

Lorsque le nominal « mē » figure dans un contexte dérivatif, il perd son schème tonal aux dépens du dernier schème tonal de la base verbale à dériver. Dans un premier temps, les déverbaux génériques sont considérés comme des substantifs si et seulement s'ils occupent la position de sujet et de complément. En complément, ils ne sont pas affectés d'adjectivant et s'emploient avec le verbe non copulatif. À l'instar de ces déverbaux génériques, les déverbaux **gámé**, **tāḡmē** et **jākāmē** sont pris à titre d'exemples pour être illustrés en (15), en (16) et (17).

- | | |
|---|---|
| <p>(15)a Sujet
 gámé jáá jíító
 mourant 3sg-neg-inac rire
 Le mourant ne rit pas.</p> | <p>(15)b Complément
 klà jà gámé gà
 kla 3sg-inac mourant regarder
 Kla a regardé le mourant.</p> |
| <p>(16)a Sujet
 tǎbōmē jáá jíító
 chanteur 3sg-neg-inac rire
 Le chanteur ne rit pas.</p> | <p>(16)b Complément
 klà jà tǎbōmē gà
 kla 3sg-inac chanteur regarder
 Kla a regardé le mourant</p> |
| <p>(17)a Sujet
 jǎkǎmē jáá jíító
 travailleur 3sg-neg-inac rire
 Le travailleur ne rit pas.</p> | <p>(17)b Complément
 klà jà jǎkǎmē gà
 kla 3sg-inac travailleur regarder
 Kla a regardé le travailleur.</p> |

Dans un second temps, lorsque ces déverbaux génériques sont employés dans un contexte copulatif, ils deviennent des adjectifs si et seulement s'ils sont suivis de l'adjectivant « ká ».

- | | |
|--|---|
| <p>(18) a múšo` e` gámé ká
 mouss 3s mouran adjv
 o g t t
 Mouss est mourante.</p> | <p>(18) b múšo` e` gu` gámé ká
 mouss 3s aux mouran adjv
 o g i t t
 Mouss était mourant.</p> |
| <p>(19)a klà e` tǎbōmē ká
 kla 3sg chanteur adjvt
 Kla est chanteur.
 (Kla est un chanteur.)</p> | <p>(19)b klà e` gu` tǎbōmē ká
 kla 3sg auxi chanteur adjvt
 Kla était chanteur.
 (Kla était un chanteur.)</p> |
| <p>(20)a zoťá` e` jǎkǎmē ká
 zota 3sg travailleur adjvt
 Zota est travailleuse.
 (Zota est une travailleuse.)</p> | <p>(20)b zoťá` e` gu` jǎkǎmē ká
 zota 3sg auxi travailleur adjvt
 Zota était travailleuse.
 (Zota était une travailleuse.)</p> |

Dans ce même paradigme copulatif, si le déverbal n'est plus suivi de l'adjectivant « ká », l'énoncé devient asémantique et agrammatical en dan. En effet, les cas d'asémantisme et d'agrammaticalité sont illustrés les phrases ci-dessous.

- | | |
|--|---|
| <p>(21)a *klà e` gámé ...
 kla 3sg mourant
 Kla est mourant.</p> | <p>(21)b *klà e` gu` gámé ...
 kla 3sg auxi mourant
 Kla était mourant.</p> |
| <p>(22)a *klà e` tǎbōmē ...
 kla 3sg chanteur
 Kla est chanteur.</p> | <p>(22)b *klà e` gu` tǎbōmē ...
 kla 3sg auxi chanteur
 Kla était chanteur.</p> |

(23)a	*zòtá	è	jākāmē	...	(23)b	*zòtá	è	gù	jākāmē	...
	zota	3sg	travailleur			zota	3sg	auxi	travailleur	
	Zota est travailleur.				Zota était travailleur.					

En plus des déverbaux génériques, le dan indique la présence des déverbaux spécifiques. Ces déverbaux spécifiques désignent exclusivement soit le genre féminin, soit le genre masculin.

Les déverbaux désignant le genre masculin sont terminés par l'item gṣṣ. En fait, l'item gṣṣ désigne « garçon » en dan. Cet état de masculinité est attribué aux verbes à dériver. Cette dérivation déverbale est représentée en (24).

(24)	Verbes	Dérivatif	Déverbaux en gṣṣ
	taḃo	chanter	taḃogṣṣ
	taḃkāl	danser	taḃkālḡṣṣ
	jīkāl	nager	jīkālḡṣṣ
	jākāl	travailler	jākālḡṣṣ
		garçon	
		chanteur	
		Danseur	
		nageur	
		travailleur	

Les déverbaux désignant le genre féminin sont terminés par l'item dēbṣ. En réalité, l'item dēbṣ désigne « femme ». Attribué à un verbe, il le dérive en un déverbal féminin. Cette formation est illustrée en (25).

(25)	Verbes	Dérivatif	Déverbaux en dēbṣ
	taḃo	chanter	taḃodēbṣ
	taḃkāl	danser	taḃkāl dēbṣ
	jīkāl	nager	jīkāl dēbṣ
	jākāl	travailler	jākāl dēbṣ
		femme	
		chanteuse	
		danseuse	
		nageuse	
		travailleuse	

Les déverbaux désignant des êtres féminins et masculins fonctionnent comme des déverbaux génériques. En effet, les déverbaux sont nominaux pris comme des attributs lorsqu'ils se trouvent dans un contexte copulatif et épithète lorsqu'ils se rapportent directement aux noms qu'ils qualifient. Toutefois, en dehors de ces deux paradigmes, ces déverbaux sont considérés comme des nominaux. Par exemple :

- Les déverbaux peuvent figurer en position de sujets.

(26)a	taḃogṣṣ	jaá	jíító	(26)b	taḃodēbṣ	jaá	jíító	gà
	chanteur	3sg-neg-inac	rire		chanteuse	3sg-neg-inac	rire	regarder
	Le chanteur ne rit pas.				La chanteuse ne rit pas.			

- Les déverbaux peuvent figurer en position de compléments.

(27)a	klà	jà	taḃogṣṣ	gà	(27)b	klà	jà	taḃodēbṣ	gà
	kla	3sg-acc	chanteus	regarder		kla	3sg-acc	chanteuse	regarder
	Le chanteur ne rit pas.					Kla a regardé la chanteuse.			

- Les déverbaux du genre féminin sont affectés d'un adjectivant si et seulement s'ils sont employés dans un contexte copulatif.

(28)a klà e` **taḃogḃḃ** ká
 kla 3sg-inac chanteur adjvt
 Kla est chanteur.
 Kla est le chanteur.

(28)b zoṭá" e` **taḃoḃḃeḃḃ** ká
 zota 3sg-inac chanteuse adjvt
 Zota est chanteuse.
 Zota est la chanteuse.

(29)a klà e` gu` **taḃogḃḃ** ká
 kla 3sg-inac auxi chanteur adjvt
 Kla était chanteur.
 Kla était le chanteur.

(29)b zoṭá" e` gu` **taḃoḃḃeḃḃ** ká
 zota 3sg-inac auxi chanteuse adjvt
 Zota était chanteuse.
 Zota était la chanteuse.

Tous les déverbaux sont considérés comme des adjectifs qualificatifs s'ils sont affectés d'un adjectivant exclusivement dans une phrase copulative en dan.

CONCLUSION

L'« adjectivation des noms et des déverbaux en dan de l'Est » est un processus morphosyntaxique permettant de montrer la formation des adjectifs en Dan et les contextes d'emploi adjectival dans la langue. De cette recherche, la langue fait mention de trois types d'adjectifs : les adjectifs purs, les noms pris comme adjectifs, les noms et verbes adjectivés. Dans les contextes morphosyntaxiques, les noms pris comme adjectifs et les déverbaux deviennent des adjectifs s'ils sont exclusivement affectés de l'adjectivant « ká » dans une occurrence copulative. En outre, les nominaux dérivés en adjectifs ne sont pas affectés d'adjectivant, car ils fonctionnent d'office comme des adjectifs purs. En ce qui concerne la dérivation, les morphèmes dérivatifs retenus sont *su*, *mε*, *gḃḃ* et *dēḃḃ*. Le premier intervient dans la formation des adjectifs purs tandis les trois derniers interviennent dans la formation des déverbaux génériques et spécifiques. La recherche de l'adjectivation en dan a permis de savoir les occurrences dans lesquelles les locuteurs dan procèdent à la qualification des objets dans leur langue et de voir les différents modes d'adjectivation. Ce processus paraît avantageux, car elle est une voix d'enrichissement du lexique de la langue. Étant donné que la langue dan fait partie du grand groupe mandé et particulièrement du mandé Sud, le processus d'adjectivation répertorié représente un appui pour tous les chercheurs voulant orienter leur recherche sur les adjectifs dans les autres langues de ce groupe.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEARTH Thomas & ZEMP Hugo, 1967, « The phonology of Dan (Santa) », *Journal of African languages* 6, pp.9-29.
- BO Okiwelu, 2003, « le mécanisme d'adjectivation en français », *Global Journal of Humanities*, Vol.2(1&2), pp21-27
- BOLLI Margrit & Eva Flik, 1973, « Phonological statement: Dan (Blossé) », *In Two studies in Ivory Coast linguistics*, iii, 1-51. Huntington Beach CA: Summer Institute of Linguistics (SIL).
- BOLLI Margrit, 1976, « Étude prosodique du Dan (Blossé) », (Publications conjointes I.L.A. - S.I.L., 1.) Abidjan : *Institut de Linguistique Appliquée and Société Internationale de Linguistique*, 49pp.
- BORDEA D., 2016, « Dynamique de l'affranchissement d'une partie du discours : l'adjectif en français », *LiBRI. Linguistic and Literary Broad Research and Innovation*, Volume 5, Issue 1, pp.78-100
- CHAKER Salem, 1995, « Dérivation », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 15 | 1995, document D35, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2243>, pp. 2277-2279
- CREISSELS Denis, 1979, *Unité et catégorie grammaticale, réflexion sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales*, Grenoble, publication de l'université des langues et lettres, 207p.
- DONEUX Jean Léonce., 1968, *Esquisse Grammaticale du Dan*, (Documents Linguistiques, 15.) Dakar, Publications de Département de Linguistique Générale et Linguistique Africaine de la Faculté des Lettres et Sciences Humaine de l'Université de Dakar, 105pp.
- ERMAN Anna & LOH Kahouyéjaphet, 2008, *Dictionnaire Dan - Français (Dan de l'Ouest)* avec un index français-Dan. St Pétersbourg : Nestor-Istoria, 271 p.
- GOES Jan, 2017, « Que font les adjectifs dans le cadre du texte ? », Université d'Artois, Arras <https://dspace5.zcu.cz/bitstream/11025/26574/1/Goes.pdf>, p.33-41, [Goes.pdf \(zcu.cz\)](https://dspace5.zcu.cz/bitstream/11025/26574/1/Goes.pdf)
- GONDO Bleu Gildas, 2017, « Nominalisation verbale, adverbiale et adjectivale en dangblewo (dan de l'est) », *ResciLac : Revue des Sciences du langage et de la communication*, Université d'Abomey-Calavi, Faculté des Lettres Langues, Art, et communication, n0 06, décembre, ISSN 1840-8001, pp. 44-52,
- GONDO Bleu Gildas, 2014, *Etude phonologique et morphosyntaxique en Dan-gblewo*, thèse de doctorat, 349 p.
- RIALLANDE Annie, 2003, « Tonologie africaine et modélisation prosodique », *Typologie des langues d'Afrique et universaux de la grammaire, volume 1, Approche transversale, Domaine Bantou*.
- RIEGEL Martin, PELLAT, Jean-Christophe., Rioul, René, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, P.U.F.
- SIBAWAYHI Abu Bishr 'Amr., 1966, 'Al-Kittab. Edite et explique par Abdel Salām Harūn, Le Caire, ed. Dārul-Qalam, p.446
- VYDRINE Valentin & MONGNAN Alphonse Kességbou, 2008, *Dictionnaire Dan - Français (Dan de l'Est)* avec une esquisse de grammaire du Dan de l'Est et un index français-Dan. St. Pétersbourg : Saint Petersburg : Nestor-Istoria, 368p.